

## Un Namurois, de Ponderôme, parmi les cinq lauréats - 03/05/2014

CINEY -

Les awards de l'élevage wallon sont entrés dans la grande famille des awards, en général. Et avec un certain talent.

L'association wallonne de l'élevage, l'AWE a organisé, mardi soir, au Ciney Expo et devant un millier de personnes, une soirée digne des plus grandes du domaine: les Awards de l'élevage wallon. C'était une première. Et le but est de valoriser les qualités des éleveurs, personnes ou associations qui contribuent, par leurs actions, au quotidien, à promouvoir l'élevage bovin wallon. Cinq awards devaient être décernés à savoir celui du jeune éleveur wallon, de l'éleveur viandeux, de l'éleveur laitier, de la vitrine de l'élevage wallon et du prix d'honneur. Tout cela, avec un certain nombre de personnalités présentes dont le ministre Di Antonio, dans une avalanche de lumières et de musique. Et sur fond de spectacle donné par un jeune imitateur mouscronnais de talent, Fabian Le Castel dont on devrait parler.



Quatre-vingts candidats ont été présentés aux suffrages des électeurs: des éleveurs ou le grand public. Six mille quatre cents votes ont été exprimés. Vingt candidats ont été retenus, cinq dans chaque catégorie. Trois prix sont allés à des Liégeois, un à un Namurois et un à un Luxembourgeois. Ainsi, la palme de l'éleveur wallon est-elle revenue à Alexandre Lakaille, 21 ans, de Trois-Ponts, ancien de l'école de La Reid, un jeune qui a repris l'exploitation familiale d'une centaine de vaches, à la mort de son papa. Celle de l'éleveur viandeux est allée à Emmanuel Laruelle, un nom bien porté en agriculture, 36 ans, habitant Faimés. Un passionné d'élevage BBB qui a repris l'exploitation familiale, à l'âge de 23 ans. Une bête de concours. La palme de l'éleveur laitier est allée à Jacques Quirynten, d'Amonimes. Il se définit comme un agriculteur atypique (sans doute parce qu'il traite encore en prairie?) et ingénieur qui garde le cap d'un lait de qualité. Il est à la tête d'un élevage de 63 vaches Holstein. et d'une exploitation de 75 ha. Pour les spécialistes, disons qu'il se caractérise par la production d'un lait de moins de 100 000 cellules, zéro coli et zéro butyrique. Il s'est aussi distingué à plusieurs reprises dans les concours nationaux mais n'a pas le gros cou pour autant. C'est un éleveur qui reste humble et, surtout, qui sait rire.

Michel MOTTE (L'Avenir)